

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 143 (1998)
Heft: 5

Vorwort: De la cohérence dans les programmes d'armement de notre armée!
Autor: Weck, Hervé de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE ■

Mai 1998

De la cohérence dans les programmes d'armement de notre armée !

Pages

Editorial

- Programmes d'armement en Suisse ! 3

Politique de défense

- Réflexions sur une utopie (2) 6
- De l'armée de métier 9

Armée 95

- Courrier d'Athènes 11
- Mobilité et conduite des barrages 13

Blindés et mécanisés

- Construction d'un village d'exercice à Bure 19

Conduite

- La mission de l'aumônier militaire 23

Dossier «Europe»

- France, alternatives européennes à une force nucléaire nationale (1) 29

Armées étrangères

- Le nouveau modèle de défense italien 34

Casques bleus

- Des généraux français tirent un bilan (2) 39

Nouvelles brèves 43**Revue des revues** 45**RMS-Défense Vaud** I-IV**RMS-Information SVOR-Valais** V-VIII

Aurait-on déjà oublié au Département de la défense, à Berne, que le rapport de la commission Brunner sur les questions stratégiques n'est qu'une base de discussion, non le plan directeur de l'Armée 200X? *Bon à savoir*, périodique destiné aux consommateurs romands, aurait-il fabulé, le 16 avril dernier, dans un article anonyme intitulé «De l'argent bêtement jeté par les hublots», en prétendant que «l'armée suisse envisage l'achat d'avions *Hercules* pour quelque 100 millions de francs»?

Qu'importe! Cette information (cette rumeur?) permet de préciser quelques conditions de l'éventuelle participation de troupes suisses à des actions humanitaires ou à des opérations de maintien de la paix.

Que dit le journaliste de *Bon à savoir*? On souhaite au Département d'Adolf Ogi acquérir, dans un premier temps, un *Hercules C-130J* à 78 millions de francs et un *C-27J Spartan* italo-américain à 26 millions. A pleine charge, ces appareils semblent avoir une autonomie de 2200, respectivement de 1100 kilomètres. M. Wermelinger du Département de la défense précise que «l'armée souhaite acquérir trois gros-porteurs» qui seraient surtout utilisés pour des missions à l'étranger, entre autres par le Corps de solidarité proposé dans le rapport Brunner et par le Corps suisse d'aide en cas de catastrophe. Ce programme d'acquisition est justifié par une volonté d'indépendance...

Pourtant, le Comité international de la Croix-Rouge, le Corps suisse d'aide en cas de catastrophe s'estiment indépendants, bien qu'ils ne disposent pas de leur propre flotte aérienne. Au CICR, on souligne que chaque mission nécessite un autre type d'appareil et que, dans ces conditions, on préfère la location qui est bien moins onéreuse, d'autant plus qu'on trouve les appareils adéquats à proximité des secteurs d'engagement. «Il ne serait pas sensé de faire un demi-tour du monde pour arriver sur les lieux de l'intervention.»

Le Corps suisse d'aide en cas de catastrophe, qui ne possède pas un parc d'avions, travaille en étroit contact avec la REGA. D'autre part, un contrat avec Swissair lui permet «de décoller dans les huit heures» avec un appareil de la compagnie. De cette façon, le corps est toujours opérationnel!

L'intervention de militaires suisses à l'étranger ne nécessite même pas forcément de telles locations. Les unités médicales suisses (Swiss Medical Unit) en Namibie et au Sahara occidental ont voyagé avec Swissair. L'ONU a assumé les coûts, soit 1,1 million de francs. Les Bêrets jaunes en Bosnie volent avec un appareil loué par l'OSCE à la compagnie Farner Air. Il en va de même pour les observateurs suisses au Proche-Orient et en Bosnie: c'est l'ONU qui leur fournit les billets.

Il faudrait être prêt à intervenir rapidement, éventuellement pour aller sauver des citoyens suisses dont la vie est en danger, dit-on chez Adolf Ogi. On pense sans doute à des inter-

ventions après des tremblements de terre ou des catastrophes naturelles, aux 25 Suisses qui ont dû être évacués de Brazzaville en 1997 par des soldats français ou aux rescapés de l'attentat de Louxor. Pour rapatrier des compatriotes, on peut louer des avions auprès de l'une des quelque cinquante agences de location, tel Crossair, spécialisées dans ce domaine.

Pourquoi cette appréciation de la situation n'est-elle pas celle du Département de la défense, surtout si on considère le nombre restreint de missions extérieures que la Suisse devrait assumer? Les *Hercules* à croix suisse resteraient le plus souvent sur le tarmac, occasionnant des coûts très élevés

d'entraînement et de maintenance.

Dans une période de restriction draconienne des crédits pour la défense, nos responsables militaires doivent limiter les programmes d'armement à ce qui s'avère vraiment indispensable pour la crédibilité d'une politique de sécurité qui tient compte de la menace actuelle. Partageant l'opinion de *Bon à savoir*, nous prétendons que des *Hercules* suisses sont tout au plus souhaitables... En revanche, le système *Florako* est absolument indispensable dans une Armée 200X, tout comme la nouvelle tranche de *Superpuma*.

Colonel Hervé de Weck